Marie-Lou

Auteur: Plume Latraverse — (sans accords)

Assis près de la fenètre donnant sur la cours je suis seul et c'est la fête de mon premier jour aujourd'hui j'ai l'habitude après tant d'années car pour moi la solitude c'est vivre au passé

J'ai mémoire d'une tante qui venait chez nous m'offrir des sucres de menthe avec Marie-Lou Marie-Lou c'est la cousine que je préferait c'était mon cadeau intime rubané de soie

Y'avait l'oncle Diogène qui fesait deux noeuds autour d'un mouchoir de cennes en m'clignant des yeux j'avais le geste rapide mais mon oncle aussi questionnait d'un oeil avide, qu'est-ce qu'on dit ? merci !

Alors je croquait mes menthes en comptant mes sous pendant que l'oncle et la tante cherchaient Marie-Lou Marie-Lou c'est la cousine que je préferait c'était mon cadeau intime rubané de soie, deux fois...

Marie-Lou collait sa bouche contre les carreaux sur des nuages de souffles m'écrivait des mots des mots qui si je résume, puisqu'images vaut dix milles petits coeurs de brume au chassis d'en haut

Assis près de la fenètre donnant sur la cours je suis seul et c'est la fête de mon premier jour j'offre mon cadeau intime devenu chanson à Marie-Lou ma cousine souffle de bonbons